ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du mercredi 1er juin. — Léon Lavaquerie, rue de la Guinguette, cour Delattre, 3. — Louis Vercruysse, rue Ste-Thérèse, 31. — Lucienne Thiétart, rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 33. — Emile Dejaeger, rue Lafontaine, 96. — Madeleine Colman, rue Foucault, 33. — Germaine Desbiens, rue des Vélocipèdes, 40. — Valentin Desbonnets, rue Pellart, 94. — Emile Sickman, rue de la Tuilerie, cour Roussel, 4.

Mariage. — Louis Martinage, 30 ans, dessinateur en tissus, boulevard de Strasbourg, 404, et Eudoxie Cans, 28 ans, piqueuse, rue Lavoisier, 28. — Déclarations de décès. — François Menart, 63 ans, rue de Blanchemaille. — Martial Vorreux, 86 ans, rue de Choiseul, fort Mulliez, 24. — Mort-né, un.

LEERS. — Déclarations de naissances du 1er juin. — Judith Martin, Grimonpont. — Alix Courtier, la Papinerie. — Mariage. — Emile Bury, 31 ans, ourdisseur, Roubaix et Julia Blin, 27 ans, échantillonneuse, Leers. — Déclaration de décès. — Hespel, présenté sans vie, la Papinerie.

LYS-LEZ-LANNOY. — Déclarations de naissances du 1er juin. — Pierre Bart, 92 ans, rentier. — Amélie Verschore, 63 ans, cultivatrice, le Fresnoy.

TOUFFLEURS. — Déclarations de naissances du 1er juin. — Gaston Delcourt, le Vesinage. — Déclarations de décès. — Rosalie Gumoulin, 24 ans, devideuse, le Pinçon.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 29 mai au 1er juin. — *Léon Parmentier, rue du Blin.* — *François Bourgois*, rue du Bois, 34. — Augustin Lachesnes, rue de l'Amidonnerie. — Augustin Wemet, rue Famelart. — Albert et Jules Bouche, jumeaux, rue de Roncq. — Emile Vigreux, rue du Touquet. — Rene Marlau, rue du Clinquet. — Marthe Denville, place Thiers. — Marie Glorieux, rue Achille-Testelin. — Marcel Laisnez, rue du Dahomey. — Olympe Lauts, rue de la Vigne. — Hélène Duterte, rue du Dragon. — Madeleine et Albert Sinnave, rue des Trois-Pierres.

Julia Nimal, rue Saint-Omer. — Daniel Dessauvages, rue de Paris. — Mathilde Meresse, boulevard Gambetta, Emile Vanderplancke, Place des Phalempins. — Victor Leplac, rue de Menin. — Georgette Wittendal, rue de l'Epine. — Agnès Amelinck, rue de Soissons. — Paul Cordier, rue Saint-Jacques. — J.-B. Marecaux, rue Verte.

Mariages. — Auguste Delacy, 23 ans, rattacheur, et Pauline Gossart, 24 ans, soigneuse. — Richard Detailleur, 24 ans, menuisier, et Germaine Desmarcheliez, 23 ans, moulinatse. — Arthur Hatuin, 25 ans graisseur, et Gabrielle Cau, 19 ans, soigneuse. — Louis Desbouvries, 27 ans, employé de commerce, et Marie Delange, 26 ans, repasseuse. — Henri Crepeele, 35 ans, empailleur, et Anna Obossette, 35 ans, ménagère. — Emilie Deleersnyder, 33 ans, débourreur, et Marie Dupont, 23 ans, soigneuse.

Leopold Pateau, 24 ans, domestique, et Zoé Parmentier, 24 ans, sans profession. — Oscar Fievet, 26 ans, tireur, et Gabrielle Grimonprez, 26 ans, soigneuse. — Jules Decottignies, 40 ans, tisserand, et Celina Lambert, 53 ans, couturière. — Jules Maes, 25 ans, garotteur, et Clémence Desmarcheliez, 23 ans, devideuse. — Alphonse Dewinter, 23 ans, teinturier, et Louise Mercier, 25 ans, soigneuse. — Marcel Roncamp, 21 ans, débourreur, et Eudoxie Dupont, 19 ans, ménagère. — Alfred Cadart, 22 ans, mouleur, et Camille Ducrot, 25 ans, rattacheuse. — Adolphe Debaer, 22 ans, fileur, et Florence Houzet, 20 ans, dévideuse.

Cyrille Guelton, 30 ans, menuisier et Jeanne Okerman, 21 ans, servante. — Alphonse Vandepoorte, 24 ans, graisseur et Josephine Bataille, 18 ans, soigneuse. — Emile Woussez, 21 ans, menuisier et Henriette Delestrait, 22 ans, brodeuse. — Louis Cartry, 24 ans, maçon et Adolphine Huix, 24 ans, soigneuse. — Gustave Casier, 24 ans, domestique et Camille Prouvost, 23 ans, journalière. — Cyrille Vermant, 23 ans, rattacheur et Julia Dupouchel, 21 ans, soigneuse. — Camille Beyls, 30 ans, débourreur et Julienne Vertboost, 28 ans, soigneuse.

Jules Cougnet, 23 ans, mouleur, et Adele Heux, 22 ans, ménagère. — Jules Dumortier, 18 ans, débourreur, et Louise Chair, 19 ans, raccordeuse. — Julien Cretal, 22 ans, tisserand, et Jeanne Warquet, 21 ans, rattacheuse. — Victor Paco, 25 ans, rattacheur, et Suzanne Leliu, 23 ans, soigneuse. — J.-Bte Dhallun, 20 ans, magasinier, et Blanche Maes, 24 ans, bobineuse. — Louis Vercambre, 27 ans, tondeur, et Marie Leman, 26 ans, rattacheuse. — Achille Lestienne, 27 employé d'octroi, et Elise Dorchi, 23 ans, piqueuse. — Edouard Delsalle, 23 ans, couvreur, et Cecile Prevost, 20 ans, ménagère.

Alfred Dujardin, 25 ans, apprêteur, et Marie Lemahieu, 24 ans. — Aimé Castel, 1 an, électricien, et Marie Favorel, 18 ans, soigneuse. — Arthur Vandecasteele, 24 ans, domestique, et Marie Wauters, 21 ans, ouvrière en fils aux. — Gustave Deconinck, 23 ans, cardeur, et Marie Cheppe, 25 ans, sans profession. — Emile Braye, 24 ans, apprêteur, et Sidonie Saint-Venant, 21 ans, bobineuse. — Alphonse Geldhof, 25 ans, rattacheur, et Emerance Lesaffre, 24 ans, soigneuse. — Charles Ghesquier, 27 ans, employé d'octroi, et Adele Degand, 21 ans, soigneuse.

Déclarations de décès. — Louise Achaut, 28 jours, rue Larochelle-oucault, 5. — Aimé Castel, 1 an, rue de Dunkerque, 53. — Suzanne Surmont, 4 mois, rue de la Latte, 5. — Emile Castelain, 18 jours, rue Nationale, 12. — Frederic Wastyn, 63 ans, tisserand, rue de Saint-Petersbourg. — Adolphe Devos, 60 ans, journalier, rue de l'Alma. — Achille Maerte, 44 ans, sans profession, rue du Capitale. — Alphonse Werquin, 1 an, rue des Poutrains, 139. — Pierre Roger, 48 ans, marchand, Hôpital civil.

HALLUIN. — Déclaration de naissance du 1er juin. — Néant. — Déclaration de décès. — Emma Coopman, 15 jours, Trois-Ballots.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 31 mai.

Agio sur l'or, 163.20.

Montevideo, 1er mai.

La campagne pour les laines est considérée comme terminée. Les peaux de moutons, par contre, ont donné lieu à la vente de 450 balles à prix en faveur des vendeurs. Nous restons avec un stock de 250 balles.

Beaugency (Loiret), 28 mai.

Les laines valent de 1.20 à 1.35 le kil.

Meaux (Seine-et-Marne), 28 mai.

Les acheteurs sont peu empressés ; cours sans variation.

Douai (Nord), 28 mai.

Dans notre région, le prix des laines en suint s'établit de 90 c. à 1.20 le kil.

Vouziers (Ardennes), 28 mai.

Les laines en suint se paient de 1.30 à 1.40 le kil. Par suite du mauvais temps, on va seulement commencer le lavage des moutons ; il n'y a pas encore de cours pour les laines lavées.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 2 juin.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Marché soutenu. Ventes 100 balles.

Havre, 31 mai 1898.

(*Extrait de la circulaire de MM. E. Briant et Decaux*).

Disponible. — Stock au 30 avril 1898 4,871 balles. Arrivages 2.860 b. Ensemble 7,731 b.

Débouchés. — Ventes 337 b Plata, 1,247 b. diverses; transit 690 b.

Stock Buenos-Ayres 4,696 b. dont 3,595 b. en filières. Diverses 761 b. Total 5,457 b.

Buenos-Ayres. — Balance entre les importations et les ventes. Importations depuis le 1er décembre 1897 7,430 b.; transit 3,975 b; ventes depuis le 1er décembre 1897 3,065 b.; excédent des importations 390 b.

Pendant le mois sous revue la demande pour les Plata a été limitée aux besoins les plus urgents de la consommation. Les transactions n'ont atteint que 337 b. Buenos-Ayres laines de filières pour la carde contre 1,105 b. en mai 1897.

Les prix pratiqués sont sans changement sensible sur ceux du mois dernier, il faut voir en clôture la base de fr. 132 1/2 pour le type 36 ojo contre fr. 119 l'an dernier à pareille époque.

Dans les laines de diverses provenances, il a été réalisé au début du mois 1,247 balles Chili à prix sans changement; mais depuis la demande s'en est très sensiblement ralentie.

Terme. — Ventes du mois, 9.325 balles contre 18.650 balles en 1897, 20.450 b. 1896, 18.225 b. 1895, 21.850 b. 1894, 10.425 b. 1893.

Livraisons 13 filières contre 103 filières en 1897, 100 filières 1896, 58 filières 1895, 130 filières 1894, 150 filières 1893.

Arbitrages 22 filières contre 86 filières 1897, 59 filières 1896, 33 filières 1895, 93 filières 1894, 86 filières 1893.

Stock filières ce jour 139 dont 68 nouvelle tonte, ensemble 3.595 b. ; contre en 1897 à pareille époque 6 3 dont 164 nouvelle tonte, ensemble 15.511 b. ; en 1896 à pareille époque 985 dont 283 nouvelle tonte ensemble 25.385 b.; en 1895 à pareille époque 745 dont 78 nouvelle tonte, ensemble 19,294; en 1894 à pareille époque 1,260 dont 429 nouvelle tonte. ensemble 32,367; en 1893 à pareille époque 1,627 dont 592 nouvelle tonte, ensemble 26,548 b.

Augmentation du stock filières pendant le mois : 9 filières, 215 b.

Nous avons eu un courant très modéré d'affaires avec des fluctuations assez fréquentes, mais peu importantes. Les premiers jours du mois, stimulés par la bonne tenue des enchères de Londres les cours sont vivement remontés de 126 1/2 à 128 1/2 à 131 1/2 pour mai à mars 1899. Ensuite avec les nouvelles peu encourageantes de la situation générale de la consommation, le marché est resté calme entre ces derniers prix et fr. 129 1/2 à 130.

Nous clôturons à fr. 130 1/2 à 130,50 pour juin à mars contre 117 1/2 à 122 l'an dernier à pareille époque. Il a été vendu jusqu'à ce jour 22 filières sur juin.

Anvers, 31 mai 1898.

(*Extrait de l'avis mensuel de MM. Huffmann et Compagnie*)

Laines de la Plata : Existence au 30 avril dernier, 8420 b. ; arrivages de : Buenos-Ayres, 11.539 b. ; Montevideo, 5521 b. ; Rio Grande, 495 b. ; total, 25.975 balles.

Ventes, 1016 b. ; passage, 9554 b. ; stock ce jour, 15.405 balles.

Le mois sous revue a été marqué d'un grand calme dans les affaires. La demande modérée pendant la première huitaine, a graduellement diminué et elle est devenue restreinte. Les cours n'ont néanmoins pas souffert, ils restent à la parité des prix pratiqués à nos dernières enchères.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ALLEMAGNE

Berlin, 28 mai.

Par suite de l'approche des foires aux laines qui ont commencé partout en Allemagne les affaires en marchandise disponible sont peu actives, d'autant plus que les fabricants ont pourvu momentanément à leurs besoins. Pendant le courant de de la semaine écoulée il a été traité, en destination de Luckenwalde, Forst etc. env. 1200 qtx à des prix fermement soutenus. On a payé pour laines lavées à dos 118 à 132 suivant qualité, laines en suint d'un conditionnement moyen 45 à 52, dito qtés supérieures 52 à 59 Rm le qtal. Sur contrat les transactions sont plus animées et plusieurs parties depuis longtemps en négociation ont abouti, acheteurs et vendeurs s'étant mis d'accord quant aux prix.

MARCHÉS A TERME

D'ANVERS

Anvers, le 31 mai 1898.

(*Communiqué par MM. Kurth, Weyhmann et Cie successeur de Wilkens et Cie.*)

Transactions en contrat B, faites au marché à terme d'Anvers :

	Jusqu'au 31 mai 1897	Jusqu'au 31 mai 1898
Sur Juin....	3.465.000 kilos	1.990.000 kilos
Juillet..	3.295.000 »	2.215.000 »
Août...	1.720.000 »	1.710.000 »
Sept....	1.910.000 »	1.620.000 »
Octobre.	1.705.000 »	1.815.000 »
Novemb	1.515.000 »	2.430.000 »
Décemb.	3 580.000 »	3.575.000 »
Janvier.	1.065.000 »	880.000 »
Février.	860.000 »	195.000 »
Mars...	280.000 »	105 000 »
Avril..	50.000 »	20.000 »
Total..	19.445.000 kilos	16.555.000 kilos

MOUVEMENT MARITIME LAINIER, LINIER ET COTONNIER

Le steamer allemand *Planet*, arrivé de Koenigsberg à Dunkerque, déchargeait en ce port, du 1er au 3 juin, des lins et chanvres pour nos industriels du Nord — Le steamer danois *Nordpol*, venant de Russie avec lins et chanvres, sera arrivé à Dunkerque quand paraîtront ces lignes.

Le steamer anglais *Aberdeen*, venant d'Australie avec laines pour Roubaix et Tourcoing, est arrivé à Londres, où il effectue présentement le déchargement de sa cargaison. — Le steamer anglais *Sheikh*, venant de Montevideo et de Buenos-Ayres avec laines pour Roubaix et Tourcoing, est attendu présentement à Dunkerque.

Le steamer *Campinas* est attendu présentement de la Plata à Dunkerque avec des laines pour Roubaix et Tourcoing. — Le steamer *Sumland* est attendu à tout moment de Pillau à Dunkerque avec des lins et chanvres pour nos industriels du Nord.

Le steamer anglais *Bellalla* est attendu à Dunkerque vers le 26 courant, venant de la Plata avec des laines pour Roubaix et Tourcoing. — Le steamer anglais *Iran*, porteur de cotons et de diverses marchandises, est attendu vers le 26 courant de Bombay à Dunkerque.

LES LAINES EN ITALIE

On écrit de Biella, 20 mai 1898 à la Chambre de commerce française de Milan :

Les voyageurs de nos fabricants de tissus sont depuis plusieurs jours en voyage avec les échantillons de la nouvelle saison d'hiver. Les nouvelles qu'ils envoient sont plutôt favorables tant pour les encaissements que pour les ventes.

Les genres qui continuent à être en faveur sont les tissus peignés et les cheviots ainsi que quelque genre satiné ; le cardé est mis de côté sauf celui fait avec des déchets de laine à peigne qui se rapproche comme aspect du vrai peigné.

La carde travaille toujours dans les genres à bas prix destinés à faire l'envers des étoffes peignées à bon marché.

L'inaction partielle des fabriques de la Valsessera, par suite des grèves, n'a pas fait augmenter le travail dans les autres centres, comme on le supposait.

L'association lainière de Biella fait circuler auprès les industriels une note, pour obtenir des grossistes le paiement des échantillons en grand, ou le renvoi de ceux sur lesquels ils ne passent pas d'ordre au fabricant et ce afin de mettre un frein à certains abus qui causent toujours un préjudice à ce dernier.

La hausse du change et des prix des laines et dérivés, contribuera certes à favoriser l'industrie lainière italienne qui en a grand besoin : en attendant on continue à travailler pour l'exportation, qui est en progrès.

G. F.

Les bilans commerciaux de l'Europe

Les statistiques commerciales des pays européens sont connues ; il nous a paru intéressant de les réunir et d'en dresser le tableau suivant :

	Importations 1896	Importations 1897	Exportations 1896	Exportations 1897
Belgique (mill. fr.).....	1644.9	1655.8	1427.2	1506.4
Bulgarie (mill. fr.).....	76.5	84.0	108.7	59.8
Allemagne (mill. mark)	4558.0	4832.9	3753.8	3808.1
France (mill. fr.).....	3798.5	4000.1	3100.9	3675.6
Grèce (mill. dr.).....	113.6	114.8	72.9	80.7
Royaume Uni (mill. liv. sterling.....	441.8	451 2	240.1	234.4
Italie (mill. lire).....	1180 1	1192.1	1052.1	1092.7
Aut.-Hongrie (mill. flor.)	765.7	760.3	774.0	773.4
Portugal (centos).....	36530	40425	26138	27319
Russie (mill. roubl.)...	589.3	537.3	688.4	689.4
Suisse (mill. fr.).....	993.9	1034.1	688.3	693 1
Espagne (mill. pesetas).	693.5	730.0	893.6	834 3
Serbie (mill. fr.).....	33 4	45.4	54.4	55.9

Nous ne possédons pas la statistique des trois pays du Nord, de la Hollande, Roumanie et Turquie. Contentons-nous donc de donner les chiffres pour 1896 : Danemark importation 383.9, exportation 283.9 millions de couronnes ; Norwège importation 240 2, exportation 147.8 millions de couronnes; Suède importation 358.3, exportation 340.3 millions de couronnes; Hollande importation 1634.9, exportation 1337.5 millions de florins ; Roumanie importation 337.9, exportation 324.1 millions de florins et Turquie 1893-94, 1er mars au 28 février, importation 2410.9, exportation 1326.2 millions de piastres.

Les chiffres du commerce étranger nous apprennent qu'en 1897 l'Europe a fait des progrès marquants, surtout en ce qui concerne d'abord l'Allemagne et la France, ensuite la Belgique, l'Italie, la Suisse, l'Espagne et la Serbie. Cette augmentation du commerce spécial se porte plus sur l'importation que sur l'exportation. Vis-à-vis de 1896 il y a eu en 1897 augmentation en Allemagne de 274.9 et 54.3 millions de Rm., en France de 201.5 et 274.7 millions de francs, de 1.2 et 7.8 millions de drachmes, Italie de 12 et 40.6 millions de lire, Portugal de 895 et 1180 cantos, la Suisse de 40.2 et 40.8 millions de francs, l'Espagne de 34.5 et 30.7 millions de pesetas, la Serbie de 12 et 2.5 millions de francs. L'importation de la Bulgarie s'est accrue de 7.5 millions, mais l'exportation a décru de 48.9 millions ; en Angleterre on a importé pour 9.4 millions de liv. st. de plus et exporté pour 5.7 millions de moins ; en Autriche-Hongrie l'importation a augmenté de 54 6 millions de florins et l'exportation a diminué de 600,000 florins.

L'expansion industrielle et commerciale

DE L'ALLEMAGNE

Principales causes du développement de l'industrie et du commerce allemands.

(SUITE)

Nous venons d'indiquer les grandes facilités qu'accordent les établissements financiers à l'industrie : les avantages qu'ils procurent au commerce ne sont pas moindres. La manière large dont ils pratiquent l'escompte est certainement un des principaux. Couramment, on accepte des traites à long terme (six mois et un an) sur l'étranger et même sur les pays les plus lointains avec une seule signature. Le taux devient très élevés parfois, suivant les circonstances, mais le négociant préfère toujours voir réduire par l'escompte ses bénéfices et recevoir de suite son argent. C'est cette façon d'agir qui a permis à des maisons peu importantes et ayant seulement un petit capital d'exploitation d'étendre leurs affaires et de commercer avec l'étranger. On reproche constamment à nos compatriotes de ne pas accorder des termes de règlement aussi longs que les Allemands et de se laisser ainsi enlever la clientèle; que nos banques agissent comme les leurs et il n'est pas douteux que nos commerçants eux aussi consentent des délais plus considérables. De plus, les établissements financiers d'ici, qui ont quelque importance, ont des succursales à l'étranger. Dès que l'exportation allemande semble se diriger vers un pays, aussitôt ils y fondent des « filiales » où les commerçants, trouvent les mêmes facilités que dans leur pays. On vient de le voir pour l'Extrême-Orient, où les banques allemandes ont créé de suite des succursales, soit au Japon, soit surtout en Chine, ce qui enlèvera à l'Angleterre le monopole du trafic de l'argent, au grand bénéfice des banques, mais aussi à l'avantage du négoce allemand.

Quant à l'explication de cette manière si pratique et si large de comprendre les affaires, il faut ici encore la chercher dans l'instruction spéciale qu'ont reçue les financiers. S'il était nécessaire, on en trouverait la preuve dans certains rapports de la commission pour la fondation de l'Université commerciale de Leipzig qui, du reste, ainsi que le dit le programme, « a pour but aussi de former des jeunes gens pour la carrière de la banque. »

Il y a encore plusieurs points que peut-être on pourrait examiner; la politique de traités de commerce, le jeu de certaines institutions, les consulats, les Chambres de commerce, les foires; mais je ne crois pas devoir le faire. Leur influence a été, dans la question qui nous occupe, peu considérable, et ce ne sont là que des causes secondaires du développement commercial de l'Allemagne. Les principales, je crois les avoir toutes signalées.

Si maintenant nous regardons l'avenir, nous voyons que l'Allemagne, qui s'est bien rendu compte des moyens par lesquels elle a obtenu ses succès, a l'intention de les employer encore et que même elle s'efforce de les perfectionner. C'est ainsi qu'elle continue à développer ses voies fluviales avec la même méthode, mais avec d'autant plus de facilités que maintenant leurs adversaires se sont rendus à l'évidence de leurs services, comme le déclarait dernièrement le baron de Hammerstein, ministre de l'agriculture au Landtag provincial de Hanovre. Quant au plan qu'on s'est proposé, il paraît bien plus vaste qu'on ne le croit généralement Si on s'en rapporte en effet à ce qui s'est dit dans les assemblées de la société centrale pour le développement de la navigation intérieure (Central Verein für Hebung der Fluss und Schifffart), il ne s'agirait pas seulement de construire un réseau de voies fluviales par tout l'empire, ni de relier par la navigation l'Allemagne avec les pays voisins; mais d'après les comptes-rendus des rapports très sommaires, il est vrai, qui ont été publié dans les journaux, on s'occuperait également de la canalisation dans d'autres pays, en Autriche notamment. Bientôt, ainsi, les produits allemands pourraient être conduits de la fabrique dans toute l'Europe centrale et en Orient, qui semble un marché particulièrement visé par le commerce de l'empire, à des conditions telles de bon marché que, pour les marchandises de poids où le prix du transport joue un rôle important, toute concurrence deviendrait presque impossible.

Pour l'enseignement, il en est de même et on s'en préoccupe plus encore qu'auparavant : non seulement on est décidé à maintenir le mouvement qui porte les jeunes gens vers les écoles techniques, mais même on veut le précipiter et l'accroître. Tout le monde connait chez nous, par les journaux et par les livres, le discours dans lequel l'empereur Guillaume a si vivement attaqué l'enseignement classique et a conclu à la nécessité de donner une éducation plus pratique. Ce n'est pas l'avis du seul souverain : c'est ce que presque partout on entend dire. Il y a quelques jours, pour ne citer qu'un fait récent, lors de la fondation de bourses dans les écoles professionnelles et industrielles par la société polytechnique de Leipzig à l'occasion du jubilé du roi de Saxe, le comité directeur motivait ainsi sa décision : « Il importe de diriger vers l'industrie les jeunes gens qui, jusqu'à ce jour, se sont pour la plus grande partie tournés vers l'enseignement et le fonctionnarisme. La lutte sur le marché du monde exige surtout dans l'industrie que les talents et les heureuses dispositions ne soient pas négligés, mais qu'au contraire ils soient puissamment développés. »

On a compris en Allemagne que le rôle de la science dans l'industrie devenait de jour en jour plus grand, et que, dans un temps prochain, il serait prépondérant; que de plus en plus la question du salaire perdait de l'importance devant l'emploi général des machines et que la victoire dans la lutte économique appartiendra à celui qui possèdera le meilleur outillage et les procédés de fabrication les plus perfectionnés. Ainsi, sans paraître redouter beaucoup, comme chez nous, la concurrence des peuples jaunes, qu'on espère même les exploiter, on concentre toute l'énergie et tous les moyens à se procurer cet outillage et ces procédés, et pour cela on augmente surtout le nombre des écoles techniques qui fourniront des patrons capables de comprendre la nécessité de faire des sacrifices pour obtenir un bon matériel, ainsi que des contre-maîtres et des ouvriers instruits pour pouvoir le mettre en œuvre.

Une activité semblable règne dans la branche commerciale. Voilà longtemps, comme je l'ai dit, que l'Allemagne forme, plus d'employés qu'elle n'en a besoin et qu'elle en inonde le monde au grand profit de son négoce. Elle veut en former davantage encore pour pouvoir exploiter de la même manière les marchés nouveaux qu'elle espère conquérir, et aussi, pour cette raison, on crée par tout l'empire de nouvelles écoles spéciales. Sans doute, toutes ces écoles techniques et commerciales n'ont qu'une valeur relative ; aussi, leur but n'est pas de faire des savants, mais le plus possible d'idustriels et de contre-maîtres, des négociants et des commis ayant les connaissances nécessaires pour exercer avec profit et utilité leur profession. C'est encore ici le nombre qu'on recherche et par lequel on espère arriver à la victoire. J'indiquerai enfin un dernier élément de réussite : les succès récents des Allemands qui encouragent et augmentent leur esprit d'entreprise.

En face de leur organisation si complète, de leur méthode si persévérente, de leur décision toujours si prompte qui leur permettent une victoire certaine, il semblerait que les conclusions de cette lettre devraient être découragées. Avec des voies de transport défectueuses, notre jeunesse qui s'éloigne de plus en plus du commerce et de l'industrie, notre budget qui ne permet guère de faire de grands sacrifices, peut-on prévoir, en effet, autre chose que la défaite économique dont nous a menacés le prince de Bismarck ? Pour ma part, cependant, il m'est impossible de voir l'avenir avec des couleurs aussi sombres. Oui, si nous ne faisons rien, nous marcherons à un désastre. Mais maintenant, en France, on se préoccupe du péril de la situation. Livres, journaux, discours le dénoncent et, sans se rendre compte bien nettement de toutes ses causes, ils les ont pour la plupart signalées. Pour conjurer le péril, on est prêt à faire les plus grands efforts et même on peut dès maintenant craindre qu'un esprit de réaction si fréquent chez nous ne nous entraîne à prendre des moyens extrêmes. A coup sûr, dans l'état où nous nous trouvons, les remèdes ne suffisent plus; il faut des réformes. Mais elles n'ont pas besoin d'être aussi complètes et aussi radicales qu'on le croit généralement. Des dépenses s'imposent, mais pas aussi grandes qu'on pourrait le redouter. Il me semble que certaines mesures sages, que quelques dispositions plus modernes suffiraient à nous assurer une situation prépondérante, grâce à la supériorité incontestable de notre race.

COTONS

Liverpool, 2 juin 12 h. 55.

Vente 7.000 balles. Marché calme.

Cotations : Juin, 3.32 ; Juillet-Août, 3.32 ; Septembre-Octobre, 3.31 .[. ; Novembre-Décembre, 3.29 ; Janvier-Février, 3.28 .[..

Havre, 2 juin.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Marché soutenu. Ventes 1,500 balles.

		Précédente	du jour
Janvier.....	fr.	40 3/4	40 3/8
Février.....	»	40 3/4	40 3/8
Mars.....	»	40 3/4	40 3/8
Avril.....	»	.. .[.	.. .[.
Mai.....	»	.. .[.	.. .[.
Juin.....	»	41 5/8	41 1/4
Juillet.....	»	41 5/8	41 1/4
Août.....	»	41 5/8	41 1/4
Septembre.....	»	41 5/7	41 1/4
Octobre.....	»	41 3/7	41 .[.
Novembre.....	»	41 1/8	40 3/4
Décembre.....	»	40 3/4	40 3/8

Disponible : Ventes 275 balles Texas, de 47,25 à 48,25 ; 150 b. Nouvelle-Orléans, à 46,25 et 50 b. Oomra, à 39.

Havre, 1er juin. — A terme soutenus. 1.550 balles.

En clôture on cote : Juin, 41 3/8 ; juillet, 41 3/8 ; août 41 3/8 ; septembre, 41 3/8 ; octobre, 41 1/8 ; novembre, 40 7/8 ; décembre, 40 1/2 ; janvier, 40 1/2 ; février, 40 1/2 ; mars, 40 1/2 ; avril, .. .[.. mai, .. .[..

Disponible : 1,017 balles Nouvelle-Orléans, de 44,50 à 46,50.

AVIS AUX SOCIETES. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alf. Reboux, Grande-Rue, 71, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

MARCHÉS A TERME

Cours du 2 Juin 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Laines en suint de Buenos-Ayres Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente (marks)	Cote du jour (marks)
Janvier.....	4.35	4.375	....	....	3.35	3.35
Février.....	4.325	4.35	....	....	3 35	3.35
Mars.....	4.30	4.325	....	....	.....	.....
Avril.....	4.30	4.325	....	....	.....	.....
Mai.....	.....	.....	....	....	.....	.....
Juin.....	4.40	4.425	....	....	3.475	3.475
Juillet.....	4.40	4.40	....	....	3.425	3.425
Août.....	4.40	4.40	....	....	.....	.....
Septembre.....	4.375	4.40	....	....	3.40	3.40
Octobre.....	4.375	4.375	....	....	.....	.....
Novembre.....	4.375	4.375	....	....	3.375	3.375
Décembre.....	4.35	4.375	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier.....	4.15	4.15	1.31	1.31	1.31	1 32
Février.....	4.125	4.125	1.31	1.31	1 315	1.32
Mars.....	4.125	4.125	1.31	1.31	1.315	1.32
Avril.....	4.125	4.125	1.31	1.31	....	....
Mai.....	4.325	4.325	1.28	1.31	....	....
Juin.....	4.30	4.30	1.28	1.28	1.30	1.31
Juillet.....	4.275	4.275	1.28	1.29	1 305	1.315
Août.....	4.25	4.25	1.29	1.29	1.31	1.315
Septembre.....	4.225	4.225	1.30	1.30	1.31	1.315
Octobre.....	4.20	4.225	1.31	1.31	1 31	1.315
Novembre.....	4 20	4.20	1.31	1.31	1.31	1.315
Décembre.....	4.175	4.20	1.31	1.31	1.31	1.315

OPERATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Laines peignées	Juin.....	5.000	» à	4.425
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
Type unique	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juillet.....	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Août.....	5.000	»	4.40
	»	5.000	»	4.425
	»	.....	»	....
	Septembre...	60.000	»	4.40
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Octobre.....	5.000	»	4.375
	»	5.000	»	4.40
	»	.....	»	.....
	Novembre...	20.000	»	4.375
	»	.....	»	.....
	Décembre...	25.000	»	4.375
	»	.....	»	.....
	Janvier.....	5.000	»	4.375
	»	.....	»	....
	Février.....	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Mars.....	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Avril.....	.....	»	....
Laines en suint	Mai.....	.....	»	....
	TOTAL.....	135.000 k.		

ANVERS

Tendance calme

Type B	Janvier.....	.....	k. à	...
	Février.....	.....	»	....
	Mars.....	.....	»	....
	Avril.....	.....	»	....
	Mai.....	.....	»	....
	Juin.....	30.000	»	....
	Juillet.....	.....	»	....
	Août.....	.....	»	....
	Septembre...	5.000	»	....
	Octobre.....	5 000	»	....
	Novembre...	20.000	»	....
	Décembre...	.....	»	....
	TOTAL.....	60 000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL..... ..... k.

Annonces Légales

Etude de Me POISSONNIER, notaire à Roubaix.

MODIFICATION DE STATUTS SOCIAUX ET AUGMENTATION de CAPITAL

I. — A un acte reçu par Me Léon POISSONNIER, notaire à Roubaix, soussigné, assisté de témoins, le cinq mai mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, portant la mention : « Enregistré à Roubaix le neuf mai 1898, f° 97, c° 42. Reçu cinquante francs, décimes compris (Signé) : GRIMPRET. » est demeuré annexé.

Un extrait, certifié conforme par les membres du conseil d'administration et enregistré, du procès-verbal en date du huit mars mil huit cent quatre-vingt-dix-huit de l'assemblée générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires de la société anonyme à capital variable, dite :

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE pour l'épicerie

ayant son siège à Roubaix, rue d'Italie, n° 77, dont les statuts ont été établis suivant acte reçu par Me POISSONNIER soussigné le cinq décembre mil huit cent quatre-vingt-douze et modifiés suivant délibération en date du onze juin mil huit cent quatre-vingt-quinze de l'assemblée générale extraordinaire desdits actionnaires.

De ladite dernière délibération, il résulte que l'assemblée, à l'unanimité, a décidé notamment : que le capital social serait augmenté de vingt mille francs par la création de deux cents nouvelles actions de cent francs chacune, que, par suite de cette augmentation et pour faire face aux besoins nouveaux, l'assemblée modifiant les statuts donnait à l'administration pleins pouvoirs pour les achats de marchandises, l'augmentation du matériel et l'agrandissement de l'immeuble, et que, pour la bonne marche de la société, chaque actionnaire s'engageait à lui prêter tout son appui moral et à ne faire partie d'aucune autre société faisant des articles similaires.

Aux termes de la même délibération ont été élus administrateurs pour trois ans : MM. Esquenet Jules, Craye Clément et Patteeuw Apollinaire, qui ont accepté et la commission de surveillance, composée de cinq membres, a été ensuite renouvelée entièrement.